



INFO SCHÖNECK

Août 2020

n°85

Chantiers réalisés en Août 2020

Courtine ouest

Le chantier de jointoiement du parement extérieur du rempart ouest a très bien progressé en août. Il reste encore à faire le petit retour du mur où l'échafaudage est déjà en place.



Dans ce numéro :

Chantiers réalisés
en Août 2020 1

Photographie et
surprise 7

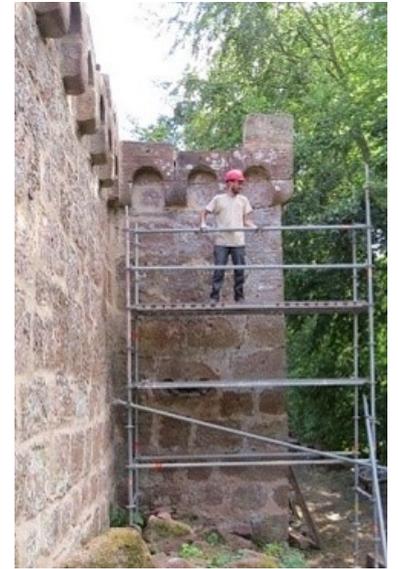
Presse et Médias
en Août 2020 7

Agenda 9

Vous souhaitez
nous soutenir ou
nous aider ? 10



Détails des faux-mâchicouls
(photos Etienne Fritsch)



Tour octogonale nord-est

Début août, nous avons démonté notre portique puis installé un échafaudage à l'extérieur de la tour, côté nord, pour consolider la voûte d'une meurtrière. Cette dernière est maintenant quasiment restaurée. En parallèle, l'intérieur de la tour a été jointoyé.



Coffrage pour consolider la voûte



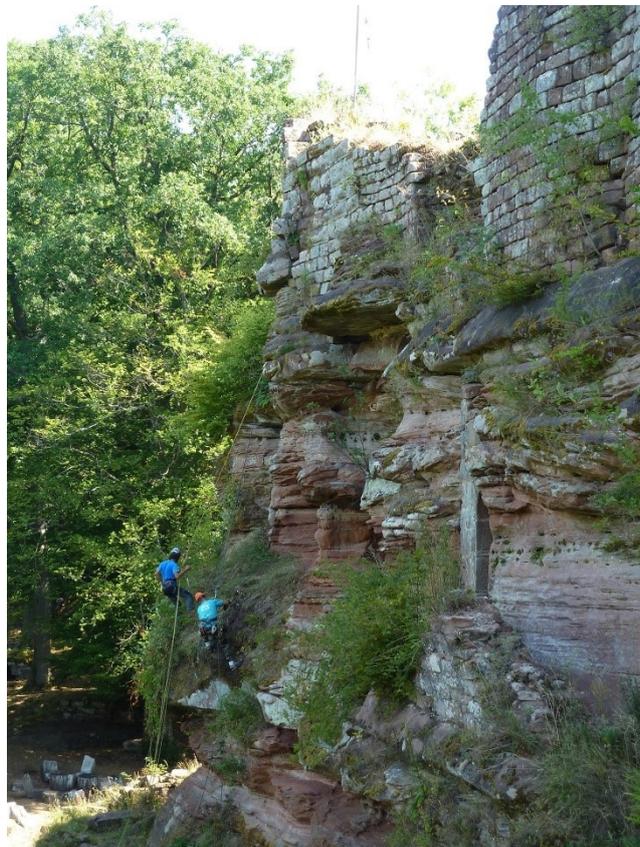
Basse-cour ouest

Au fond de la basse-cour ouest, une équipe a commencé à jointoyer la courtine entre la tour d'angle et le gros bastion d'artillerie.



Entretien

Le débroussaillage est un travail nécessaire, fastidieux et récurrent : cette fois-ci, ce sont Baptiste et Maxime qui ont débroussaillé en rappel sur la face ouest du rocher nord.

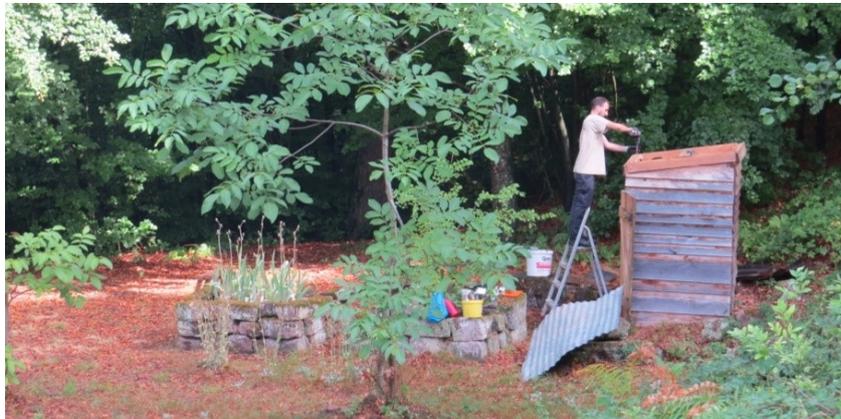


Rénovation des latrines au jardin

La petite cabane au fond du jardin construite en 2012 est à nouveau accueillante et fonctionnelle. Toit, plancher, même le loquet ; tout a été revu. Il reste juste encore à faire la peinture en septembre. Solène, Jérémie et Dominique peuvent être fiers du résultat !



En février 2019



Début du démontage.



ICE de Niederbronn et l'Etoile du Matin d'Eguelshardt

Du 18 au 20 août 2020, deux groupes de jeunes sont venus nous prêter main forte sur le chantier.

Tout d'abord l'ICE (Initiative Chrétienne pour l'Europe) qui viennent depuis plusieurs années à la même période. Cette année, c'est Lisa, Hannah (allemandes) et Ben (américain) qui ont eu la chance de venir au Schœneck.

Puis sept jeunes routiers du groupe scout de l'Etoile du Matin, également anciens élèves de l'école de l'Etoile du Matin (Martin, Denis, Déodat, Eric, Stanislas, Raphaël et Raphaël) et leur Abbé Pierre-Jean Moisan qui ont également été ravis de participer à un tel chantier, d'autant plus qu'ils ont pu dormir sur place. C'est leur première participation, mais sans doute pas la dernière.

En effet, les deux groupes se sont très bien entendus et l'énergie débordait de partout. Les brouettes se vidaient plus vite qu'elles ne se remplissaient. Les nombreux visiteurs, ravis, admiraient les « Etoiles » courir avec la brouette débordante de mortier, la livrer à l'autre bout du château. Tous étaient généreux, enthousiastes, disciplinés et respectueux du site. Une très bonne ambiance a envahi le château et a captivé les nombreux visiteurs.

Les travaux se sont concentrés essentiellement sur trois zones :

- la zone pique-nique à l'arrière du château sous le donjon (jointoiment de pierres d'un mur contre un rocher pour les stabiliser et rangement de gros blocs). Les deux groupes y ont participé.
- nettoyage du dallage dans la basse-cour est (ICE)
- dessouchage d'une grosse souche devant le bastion sud-ouest à l'extérieur du château, à l'initiative des « Etoiles », qui ont mis tout leur cœur et leurs forces pour en arriver au bout.

Puis il y avait aussi d'autres petits rangements de blocs (autour du puits et au rocher nord).

La dernière après-midi, petite excursion au Petit-Arnsberg, au rocher du Wachtfels et au château de la Lutzelhardt.

Tous ceux qui étaient présents pendant ces trois jours en garderont un souvenir inoubliable.

Ceci n'aurait pas pu être réalisé sans la présence quotidienne de nos membres (Eddy, Jean, Nicolas, Peter et Manon), merci à tous !



I.C.E.



Etoile du Matin



Photographie et surprise



Les arcs au solstice d'été.



Divine surprise, une violoniste au château pour clore le mois.

Presse et Médias en août 2020

Dernières Nouvelles d'Alsace / Haguenau.

Cinquante jeunes volontaires européens réunis pour trois jours de chantier, 27 août 2020.

DNA / Haguenau
du 27-08-2020

NIEDERBRONN-LES-BAINS Initiative chrétienne pour l'Europe-Réseau francophone

Cinquante jeunes volontaires européens réunis pour trois jours de chantiers

Depuis vendredi dernier, une cinquantaine de jeunes européens, originaires de plusieurs pays différents, âgés de 18 à 25 ans, ont rallié le Centre International de rencontre Albert-Schweitzer de Niederbronn-les-Bains, pour la préparation à leur service volontaire en France.

Pris en charge par Initiative chrétienne pour l'Europe-Réseau francophone (ICE-RF), association apolitique et laïque internationale, dont Niederbronn-les-Bains est le siège en France et qui coordonne le service volontaire européen, la cinquantaine de jeunes, de la promotion Lucie Coutaz (lire encadré), ont pris leur quartier sur les hauteurs de Niederbronn-les-Bains, au Centre de rencontre International Albert-Schweitzer. Répartis en plusieurs équipes, ils ont participé pendant trois jours à des chantiers d'intérêt général.

Nettoyage de la glacière, de l'aire de la guinguette,

peinture. Parking de la Glacière, un groupe a nettoyé et dés herbé l'espace devant la glacière. Un autre groupe a nettoyé l'aire de la guinguette qui, cette année, a été envahie d'herbes de toutes sortes. D'autres encore, ont réalisé des travaux de



Quatre jeunes volontaires ont présenté, en français, leurs activités au château du Schoeneck. Photo DNA

Quelques jeunes volontaires ont été au château du Schoeneck avec les membres de l'association Cui Ulmer Grün

Vendredi soir, au centre Albert-Schweitzer, une petite cérémonie de réception des travaux a été organisée par l'ensemble des équipes qui ont présenté leurs chantiers à l'aide d'un montage photos. À noter qu'ils ont réalisé les commentaires en français, alors

qu'il y a huit jours encore, la plupart d'entre eux, ne parlaient pas un mot de français. Ils ont pu suivre lors de leur séjour des cours de français intensifs. « Pour ces jeunes européens, c'est une excellente entrée en matière pour apprendre à se connaître et à communiquer en langue française », a souligné Anne Guillier, directrice d'ICE-RF. Lors de la présentation, Anne

Guillier, aussi maire de la cité thermale, a chaleureusement félicité les jeunes gens pour leur courage. « Un grand merci pour l'exemple donné à nos concitoyens. En raison de la chaleur de la semaine passée, le travail était pénible cette année, vous avez d'autant plus de mérite. » Certaines activités qui ne pouvaient s'effectuer dans le respect des règles de distanciation ont été annulées.



Un autre groupe a nettoyé les escaliers près de la vole du chemin de fer. Photo DNA

Qui est Lucie Coutaz, nom de la promotion des jeunes volontaires ?

Lucie Coutaz est née à Grenoble en 1899. Assistante sociale, elle a été la secrétaire de l'abbé Pierre pendant la Seconde Guerre mondiale et ce, jusqu'à sa mort, en mai 1982, à l'âge de 83 ans. Elle était en charge du travail administratif et de gestion d'Emmaüs. « Sans elle Emmaüs n'existerait pas », a déclaré l'abbé Pierre.

MERCREDI 5 AOÛT 2020

HAGUENAU

DNA | 11

ENGWILLER Patrimoine

Un couple ressuscite la plus ancienne ferme alsacienne du village



L'entreprise Brenner est venue réinstaller le colombage du rez-de-chaussée de la façade Est, visible de la place. Photo DNA/Marie GERHARDY

Carole Waldvogel et Gilles Becker se sont lancés dans la restauration de la ferme dite « Weilerschnieder, probablement la plus ancienne d'Engwiller. Leur chantier s'articule entre souci de l'environnement, désir d'ouverture et respect de l'histoire.

Au beau milieu d'Engwiller se trouve la gracieuse place d'Echauffour. Ses façades alsaciennes ont résisté aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Au n° 10, une ferme à l'abandon, en partie dissimulée par ses voisins, a été rachetée l'année dernière par Carole Waldvogel et Gilles Becker. Le couple nourrit de grands projets pour la demeure.

Alors qu'elle travaille à Paris, Carole, la docteure en sociologie, rencontre il y a trois ans la Haguenovienne Gilles au château du Schoeneck. Ce dernier se maçon, et met ses compétences à disposition de l'association Cun Ulmer Grün, en charge de la sauvegarde de la valorisation du site.

« On regardait souvent les maisons alsaciennes lors nos balades, c'est un thème qui nous intéresse. Et puis en avril 2018, lors de l'assemblée générale de Cun Ulmer Grün qui avait lieu à l'Orgelstüb, le maître des lieux Rémi Mahler nous a parlé d'un copain qui cherchait à vendre une maison depuis dix ans. »

Hasard heureux : cette maison, Carole l'admirait souvent quand ses parents, originaires du village voisin de Kindwiller, l'emmenaient déguster des tartes flambées au restaurant À la Rose, sur la place d'Echauffour. Après une longue négociation, peu effrayé par l'ampleur des travaux, le couple se porte acquéreur début 2019.

Carole et Gilles savent s'entourer. Avant même le dépôt de demande préalable de travaux, ils se font accompagner par un architecte spécialisé dans l'éco-rénovation, ainsi que l'architecte des bâtiments de France

du secteur d'Engwiller. Ils suivent également des formations pratiques pour mettre en œuvre leurs idées.

« L'ensemble conservera des traces de l'activité agricole passée »

Le projet passe d'abord par le respect de l'histoire et de l'architecture de la maison. « D'après les recherches exceptionnelles de Jean-Georges Weber, natif d'Engwiller et féru de généalogie, la ferme pourrait dater d'au moins 1719. Si c'est avéré, cela en ferait la plus ancienne maison encore debout du village ! », s'enthousiasme Carole.

La maison d'habitation se compose de deux parties. La plus ancienne se trouve à gauche, vue de la place. L'extension droite date de 1829, comme l'indique le cintre de la porte de sa cave. Elle a été ajoutée du temps de Catherine Weil, fille du maître tailleur Jean-Philippe Weil (1766-1840), du métier duquel vient le surnom de la ferme, « s'Weilerschnieder ».

Le développement durable, c'est-à-dire un équilibre entre l'économique, le social et l'environnemental, est aussi au cœur de la démarche du couple. « J'ai fait ma thèse sur les associations environnementales, et cela m'a sensibilisé aux problématiques et approches diverses. » Ces expériences ont forgé des convictions, qui se sont mises en œuvre ici.

Ainsi, Carole et Gilles vivront dans la maison, et au grenier ils veulent aménager une chambre d'hôtes pour bénéficier de la vue sur la forêt depuis le promontoire sur lequel se trouve Engwiller. Un jardin en permaculture sera installé, ainsi qu'une cuve de récupération de l'eau de pluie, ou encore des panneaux solaires sur la toiture arrière de la grange.

Au rez-de-chaussée de l'ancienne étable, ils comptent proposer un lieu d'exposition et de rencontres. « On pourrait accueillir des Stammtisch de l'As-



Au n°10 de la place, une ferme à l'abandon a été rachetée l'année dernière par Carole Waldvogel et Gilles Becker. Photo DNA/Marie GERHARDY

sociation de sauvegarde de la maison alsacienne, dont nous sommes membres, des Repai-café, des brunchs, des marchés de Noël ou de Pâques... » Et à l'étage ? « Aucune idée pour l'instant. »

La grange de 1811 est aujourd'hui en partie démontée. « Rémi Mahler a récupéré des matériaux ici pour restaurer sa maison ravagée par un incendie en 2015. Il ne reste que le rez-de-chaussée de ce qui était la porcherie. Cela pourrait devenir une pergola, un espace ouvert », poursuit Carole.

Enfin, un petit édifice à l'avant, qui servait de buanderie, d'atelier de distillation du schnaps et de stockage pour le bois, pourrait être transformé en petit magasin lors de marchés de Noël. « Sur le poteau voisin, nous racrocherons la fourche et la grue qui chargeaient le foin. Car l'ensemble conservera des traces de l'activité agricole passée. »

La maison, chambre d'hôtes comprise, devrait être achevée d'ici cinq ans. « L'ensemble du projet nous prendra huit ou dix ans. On ne se plaint pas : des travaux, c'est ce qu'on voulait ! Entre temps, on pourra ouvrir le chantier au public, pour les Journées du patrimoine », soutient Carole et Gilles.

L'emménagement est prévu en juin 2021, et il leur tarde. « Nous sommes pressés par

nos finances, car on loge en attendant dans un appartement à Haguenau. C'est long, entre les surprises du chantier, la crise sanitaire... Sans parler des éventuelles demandes de subventions, toujours un casse-tête. »

Marie GERHARDY

Facebook du projet, pour suivre son avancée : Glycine & colombages.



Le couple veut couvrir avec de lourdes tuiles Biberschwanz. « Il nous en faut environ 9000, et nous en avons déjà récupéré 7500 ! » Photo DNA/Marie GERHARDY

Les colombages retrouvés

Une des opérations les plus intéressantes du chantier de la ferme avait lieu mercredi 15 juillet. L'entreprise Brenner, basée à Hochfelden et spécialisée dans la construction et la restauration d'habitat avec matériaux anciens, est venue réinstaller le colombage du rez-de-chaussée de la façade Est, visible de la place.

Quand Carole et Gilles ont racheté la ferme, un mur disgracieux avait en effet remplacé une partie du mur, à gauche, soit la partie ancienne de la maison. « On ne sait pas quand ni pourquoi. Peut-être parce que le mur ancien était pourri, ou abîmé par la guerre ? », s'interroge Jérémie Husser, chef du chantier.

Mais Gilles a eu l'idée d'effectuer un sondage dans un coin, et a mis en évidence, sous une couche de béton, la sablière haute. A priori encore en bon état, elle portait toujours les mortaises, empreintes en creux des poutres qui y sont fixées et indices précieux du colombage d'antan. Le maçon a donc abattu le mur de briques et ses fenêtres en plastique.

Le colombage a été redessiné

Il a ensuite passé la main aux charpentiers. « On a d'abord redessiné le colombage. C'est la première fois qu'on crée une fenêtre type Renaissance de 1750, comme celle dont il reste des traces sur le pignon sud, avec des sculptures sobres. On a aussi aménagé un motif chaise à curule, comme à l'étage. »

Puis les spécialistes ont eu une semaine de travail à l'atelier. « D'abord, on pioche dans la « montagne », notre tas de bois récupérés sur des chantiers, pour choisir les morceaux adaptés : des poutres qui ont entre 150 et 300 ans, et qui sont sciées à la main. Il faut ensuite les décoller et les brosser. »

Sur une dalle en béton, ils dessinent l'épure, c'est-à-dire le colombage grandeur nature, et y placent les poteaux, décharges et autres entretoises comme un puzzle. Reste à tracer et tailler les assemblages, avant de tout monter sur place. Gilles se charge de la dernière étape : remplir avec des briques de terre cuite et du mortier à la chaux, plus rapide que le torchis.

Le chantier n'a pourtant pas débuté ce 15 juillet, et le couple a déjà bien œuvré depuis le lancement des travaux, au printemps 2019. « On a commencé par tout enlever à l'intérieur. Il y avait des murs à abattre, et surtout du plâtre à arracher. On en a sorti cinq bennes ! », raconte Gilles.

« Nous essayons de faire un maximum nous-mêmes »

« À certains endroits, il y avait jusqu'à 10 centimètres de plâtre ! Chaque génération rajoutait par-dessus, surtout dans la Stub, la pièce la plus soignée. Dans les couches successives de tapisserie et de plâtre, on peut reconstituer l'histoire de la maison, jusqu'à la dernière habitante, la mère de l'ancien propriétaire, qui est partie en 2006. » L'état de la charpente en chêne et des poutres était correct. Mais sur un tiers de la surface, les chevrons en sapin devaient être renforcés, car le couple veut couvrir avec de lourdes tuiles Biberschwanz. « Il nous en faut environ 9000, et nous en avons déjà récupéré 7 500 ! » Deux lucarnes seront également ajoutées.

« Nous essayons de faire un maximum nous-mêmes, ou via des chantiers participatifs, pour des questions de budget, et puis pour mettre les mains à la pâte. Ainsi, l'été dernier, c'était atelier torchis sur le mur Sud-Est ! Gilles a remaçoné sous la sablière basse, et pour combler le colombage, il a suffi de remouler du torchis enlevé du plafond. » L'entreprise Brenner devra revenir pour le mur, caché de la rue. « Au rez-de-chaussée, nous agrandissons les fenêtres pour bénéficier de l'ensoleillement et de la chaleur, et transformons celle du milieu en porte-fenêtre qui donne sur une terrasse. »

Sur le pignon Nord, Edgar Mahler, frère de Rémi, habitant d'Engwiller et artiste surnommé le « maestro des façades », a accepté de réaliser un trompe-l'œil. Il donnera l'illusion d'une fenêtre au premier étage, sur le modèle de la fenêtre voisine, à l'emplacement d'une ancienne ouverture actuellement murée.

Agenda

2020

JANVIER	26 : Battue de chasse. Accès au château interdit.
FEVRIER	
MARS	17 : Début du confinement en France à cause du virus Covid-19. 28 : Assemblée Générale Cun Ulmer Grün reportée en 2021
AVRIL	04 : Participation au nettoyage de Printemps (Dambach-Neunhoffen) (annulée) 04 et 05 : Passage devant le Schœneck des trails des Vosgirunners (Annulée)
MAI	01 : Journée des Châteaux Forts d'Alsace (annulée) 11 : Fin du confinement 30 : Visite guidée organisée par le Carnet du Parc (annulée)
JUIN	27 : Visite guidée organisée par le Carnet du Parc
JUILLET	
AOUT	18 au 20 : Chantier ICE et Etoile du Matin
SEPTEMBRE	05 : Visite guidée pour les membres de Confluence (société d'histoire de Sarreguemines) 13 : Photo'Folies (Dambach-Neunhoffen) (annulée) 26 : Participation au nettoyage de Printemps (Dambach-Neunhoffen) 26 : Visite guidée organisée par le Carnet du Parc
OCTOBRE	
NOVEMBRE	
DECEMBRE	

ASSOCIATION CUN ULMER GRÜN



Château du Schœneck
Rue du Fischeracker
67110 DAMBACH -
WINECKERTHAL

Président

Jacques BRUDERER
06 08 00 69 86

Secrétaire

Marc SCHAMPION
06 79 97 39 33

Pour tout contact ou
demande de visites guidées
en groupe :

jean.debs@yahoo.com

Rédacteur

Marc SCHAMPION

Relecture

Magali SIFFERT
Jean DEBS

Crédit Photos

Cun Ulmer Grün

Mise en page

Marc SCHAMPION

Date de diffusion

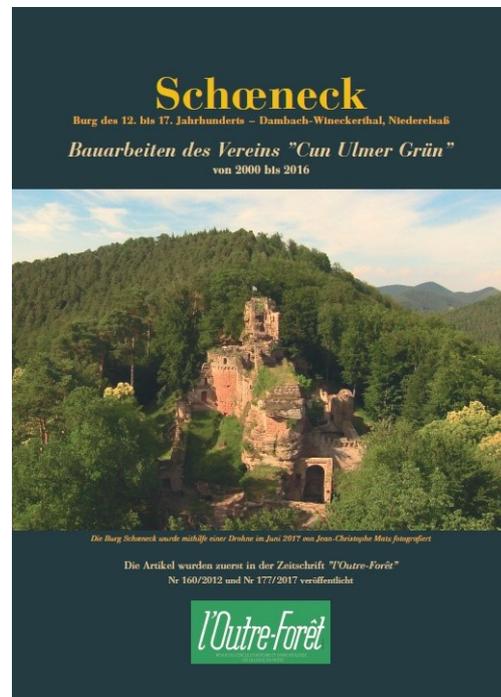
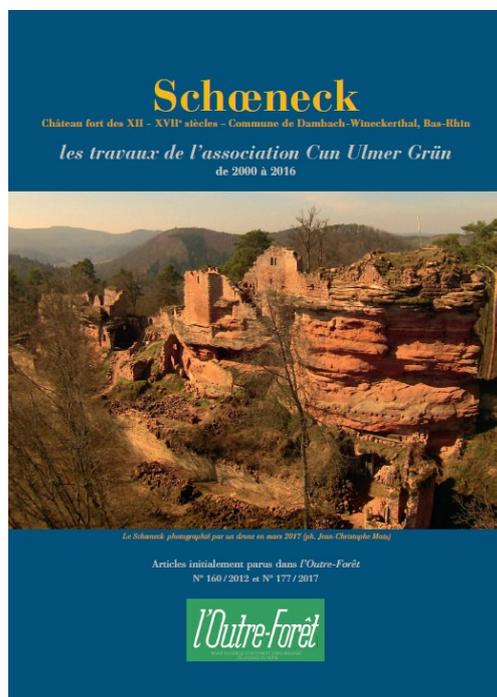
Septembre 2020

Retrouvez nous sur le Web

<http://chateau.schoeneck.free.fr>

Vous souhaitez nous soutenir ou nous aider ?

Revue « l'Outre-Forêt » : Edition limitée



Tiré à part rassemblant les deux articles parus dans la revue de l'Outre-Forêt (n°160 en 2012 et 177 en 2017).

Richement illustré de photos, il relate tous les travaux entrepris au Schœneck depuis la création de l'association en 2000 à 2016.
28 pages au format A4.

La brochure est disponible :

- sur place, au château (6 €)
- par envoi postal (6 € + frais de port)

en passant commande auprès de Magali Siffert à l'adresse suivante : magsiffert@gmail.com

Brochures actuellement disponibles en français et en allemand.

Vidéo : « Le Schœneck : une histoire au grès du temps »

Une vidéo de présentation de 5 minutes 30 a été réalisée afin de faire la promotion du château, de l'association et de ses travaux, sur internet ou lors des futures manifestations.

N'hésitez pas à la visionner et à la partager à vos contacts afin de faire parler de nous !

Elle est disponible sur You Tube depuis le 24 février 2018.

Ci-dessous le lien pour la vidéo en français :
<https://www.youtube.com/watch?v=AvVtH-X96lw>

Et ci-dessous la même mais sous-titrée en allemand :
<https://www.youtube.com/watch?v=n5BDRn6g8fU>

